

## **Nutrition Valley lutte en gros contre les kilos**

A DIJON

**E**n 1980, la France ne comptait que 6% d'obèses. Elle en compte aujourd'hui 12,4%. « *Les propositions de régimes sont très nombreuses, mais force est de constater que 80% d'entre elles mènent à l'échec* », observe Bertrand Gaches qui, voilà tout juste un an, a mis au point une méthode globale novatrice pour faire la synthèse des connaissances en matière de surpoids.

Pour monter Nutrition Valley (une SARL qui a donné son nom à la méthode), le chef d'entreprise – lauréat du réseau Entreprendre Bourgogne – s'est entouré d'un comité scientifique « lourd », composé notamment du professeur Jean-Robert Rapin (spécialiste de la morpho-nutrition et de la géno-nutrition), du docteur Vincent Boggio (spécialisé dans l'obésité infantile), de Laurence Collet-Roth, psychothérapeute et membre du Gouvernement de recherche sur l'obésité et le surpoids.

Car Nutrition Valley se veut « *la première méthode qui traite enfin les quatre piliers de la gestion du poids : la nutrition, l'activité physique, les comportements alimentaires et la gestion*

*des émotions* », insiste Bertrand Gaches. Depuis janvier, son site Internet est devenu l'outil de base pour accéder à un programme personnalisé et aux 37 modules de formation (soit plus de 1.200 pages recensant les dernières connaissances et recherches scientifiques).

### **OUTIL INTERNET**

Selon lui, Internet n'est qu'un outil au service du réseau de professionnels de santé associés à ce projet. Dans son abonnement (entre 10 et 98 euros par mois) sont prévus des entretiens téléphoniques hebdomadaires avec les diététiciens ou les psychothérapeutes, voire des séances à domicile pour ceux qui le souhaitent, grâce à un réseau de professionnels sur toute la France. La plate-forme d'e-learning permet, en complément, d'obtenir une réponse à une question en moins de 24 heures. Ayant démarré son activité voilà quelques mois, la société espère être à l'équilibre dès la fin de 2008, avec 350 abonnés, et générer une dizaine d'emplois d'ici à 2010. ■

ALEXANDRA CACCIVIO